

NINAIRE

*Et si les larmes avaient
le goût du sucre ?*

Lise Delaunay

NINAIRE

*Et si les larmes avaient
le goût du sucre ?*

La Pandore Quantique

*À ceux qui vivent la poésie.
À Anaïs Nin.*

Elle se refuse toujours à comprendre, à entendre,
Elle rit pour cacher sa terreur d'elle-même.
Elle a toujours marché sous les arches des nuits
Et partout où elle a passé
Elle a laissé
L'empreinte des choses brisées.

Paul ÉLUARD
Capitale de la douleur

ERRANCE

Écrire pour parler
Est-ce que tu as peur
De la violence dansée
Et de l'humour qui s'en va

Mon corps est ici,
mon cœur est ailleurs et
mon âme vogue

Encore ce soir je pleure en pensant que
je voudrais ne pas être amoureuse de toi.

Todo homem

Je danse avec moi-même, je lis à mon moi,
je tutoie mon je et j'embrasse mon être.

Un peu de vide me fait du bien,
le trop de vide me fait plonger

Je voudrais danser à nouveau avec toi
pour te dire combien je t'en veux et
combien je t'aime.

Je veux être seule, et ne plus avoir mal.
Personne n'est indispensable.

— *Perdition*

Soleil nocturne.

J'ai perdu la notion de la réalité.

Tout est devenu un rêve et mes nuits
ne sont plus que la continuité de ma vie.

Vie qui se désagrège lentement, instant par instant.

J'ai perdu l'appétit.
J'ai perdu ma réalité.

Je n'ai pas trouvé la foi,
pourtant je crois en un ailleurs.
Ce monde n'est pas l'Unique.
Nous vivons, nous mourrons, et nous vivrons
encore.
Nous sommes déjà ailleurs.

J'ai perdu cette peau lisse. Elle est devenue une toile
où se dessine ma vie.

J'ai perdu mes cheveux, cet amas rattaché à un
passé dans lequel je ne me reconnais plus

J'ai perdu l'insouciance de ma jeunesse.

Et je t'ai perdu *toi*.